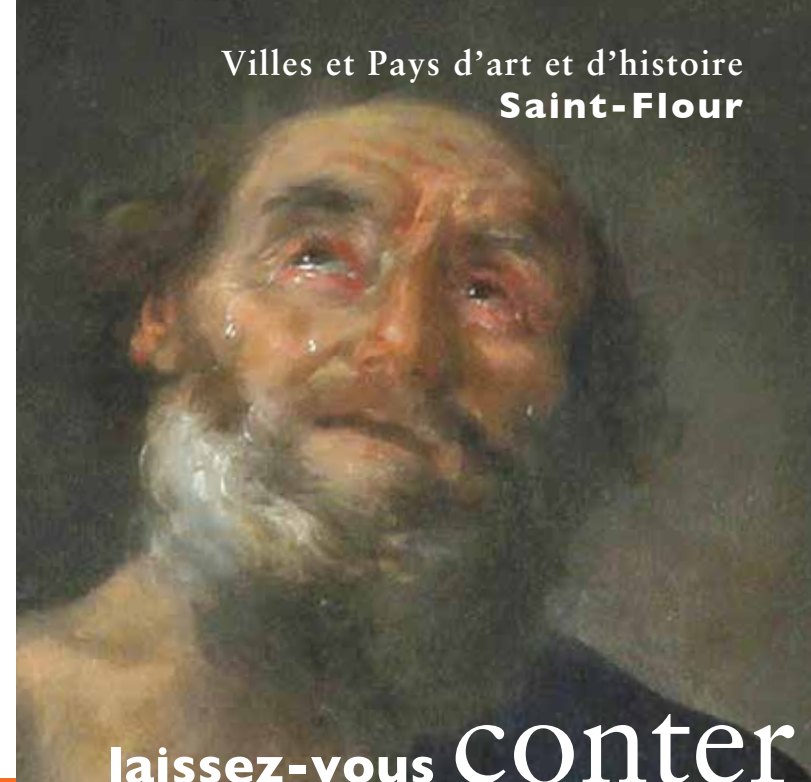




La toile représentant saint Jean-Baptiste au désert semble de facture ancienne (XVII^e siècle ?) et a été offerte en 1829 par M. Etienne Lapeyre.

Pour en savoir plus :
Paola Pacht-Bassani,
Claude Vignon, 1593-1670,
Arthéna, 1993.
Pascale Moulrier,
La peinture religieuse
en Haute-Auvergne,
XVII^e -XX^e siècles,
Créer, 2007.
Pierre et Pascale Moulrier
« La dynastie Peuch,
peintres et sculpteurs
au XIX^e siècle »,
In Revue Patrimoine
en Haute-Auvergne,
2013.



laissez-vous conter l'église Saint-Pierre de Lavastrie

Les larmes de saint Pierre de Claude Vignon

Cette oeuvre remarquable de Claude Vignon a été offerte en 1829 par un paroissien de Lavastrie, Noël Roux, qui exerçait le métier de porteur d'eau à Paris durant la mauvaise saison. Une soixantaine d'hommes avaient cette activité d'appoint à Lavastrie vers 1840. C'est donc très probablement dans la capitale que ce simple paysan cantalien a pu acquérir cette oeuvre, non pas pour ses qualités plastiques mais parce qu'elle représentait saint Pierre, le patron de l'église de son village natal. Noël Roux vivait dans le village de Polignac chez son beau-père, avec son épouse Marie Chanson et leurs enfants. Claude Vignon fut l'un des peintres français les plus célèbres de l'époque de Louis XIII. Né en 1593

dans une famille bourgeoise, il séjourne une dizaine d'année à Rome où il apprend à représenter, entre autres sujets, de beaux vieillards vigoureusement éclairés suivant la technique caravagesque. Le tableau de Lavastrie, restauré en 2012, montre le moment où saint Pierre se repent amèrement d'avoir trahi le Christ. De grosses larmes coulent de ses yeux rougis. Vignon peindra ce thème à plusieurs reprises, mais l'oeuvre de Lavastrie possède une grande profondeur psychologique du fait de la sobriété de sa composition. Elle appartiendrait à la dernière manière du peintre et aurait pu être réalisée vers 1630 pour Pierre Séguier, chancelier de France.

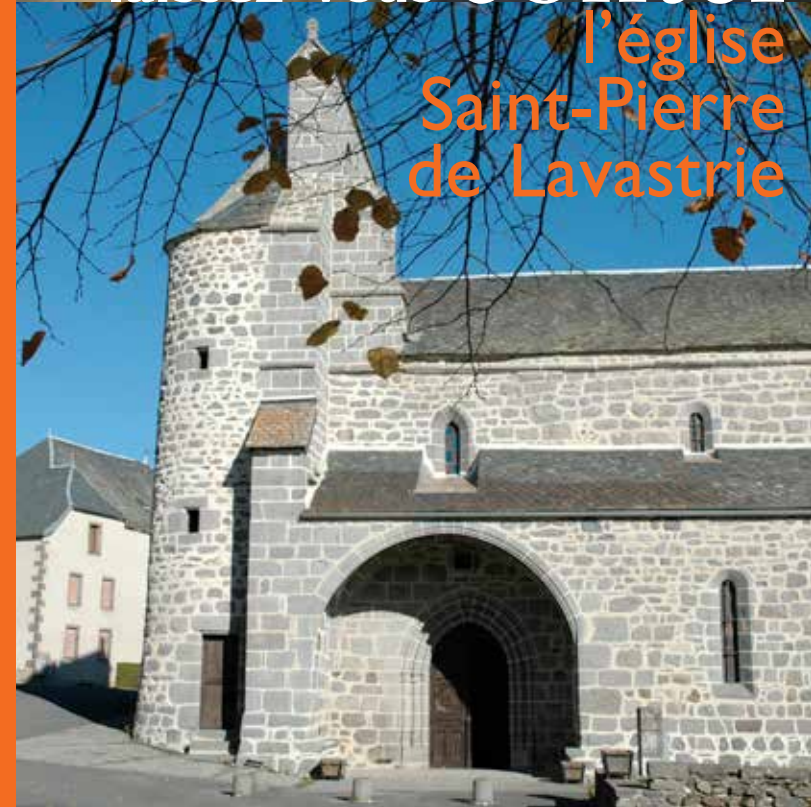
Renseignements

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour
tél. 04 71 60 22 50
www.pays-saint-flour.fr - info@saint-flour.com

Communauté de communes du Pays de Saint-Flour - Margeride
Service du patrimoine,
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour
tél. 04 71 60 56 88
www.cc-paysdesaintflour.fr - contact@ccpsf.fr

Réservations

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour



Une église gothique de Planèze

Son histoire

L'église de Lavastrie est de style gothique et remonte au XV^e siècle, tout comme les autres édifices de style « gothique rural » que l'on peut voir sur la Planèze : Ussel, Paulhac, Les Ternes, Cussac et Tanavelle. Une église (*ecclesia de la Vastria*) est cependant mentionnée en 1314. Par la suite, ce fut un prieuré qui relevait de celui de Molompize, dont dépendaient également jusqu'au XVI^e siècle, les églises d'Ussel et Tanavelle. Quant au prieuré de Molompize, il était affilié au monastère de Conques. Avant la Révolution, le prieuré de Lavastrie possédait un petit chapitre composé de six ou sept chanoines dont le prieur faisait fonction de curé.

Son architecture

L'église est dédiée à saint Pierre, dont le nom est gravé dans la pierre de part et d'autre du portail :

S PETRE / ORA PRO NOBIS

(*Saint Pierre, priez pour nous*). Le clocher, très massif, s'apparente à celui de Cussac avec son important arc de décharge et sa tourelle d'accès. Il est surmonté d'un clocher à peigne

typiquement cantalien, équipé de quatre ouïes, et qui reçoit deux cloches datées de 1810. L'édifice est composé d'une large nef percée de deux chapelles latérales, de style gothique



également, qui sont équipées de lavabos liturgiques encastrés dans la muraille. Le choeur, à pans coupés, est percé de trois grandes baies. L'église possédait jusqu'au XIX^e siècle un simple plafond en lambris. Monseigneur de Marguerye, lors de sa visite pastorale de 1839, en recommande la suppression et propose la mise en place d'une nouvelle voûte. Ces travaux n'auront lieu qu'en 1873, M. Cussac, dont le nom apparaît sur une clé de voûte, étant maire. Le choeur sera refait sur les plans de l'architecte diocésain Aigueparse, avec des voûtes nervurées en brique et plâtre qui font réellement illusion. À la même époque, on construit une tribune (disparue) pour accueillir une population plus importante et on commande au verrier clermontois Champrobert des vitraux pour le choeur. Ils figurent saint Pierre, patron

de l'église, la Vierge et le Bon pasteur.

Son mobilier

Il se compose d'un imposant retable de style néogothique commandé au sculpteur sanflorain Joseph Peuch en 1899. Il a remplacé un retable plus ancien dans lequel était encastré le grand tableau de la Crucifixion.

Le nouveau s'adapte au style de l'église et à la configuration du choeur car il ne masque pas la fenêtre axiale. Quatre grandes statues figurent saint Antoine, sainte Anne, sainte Madeleine et saint Étienne. De part et d'autres du tabernacle, douze statuette représentent les douze apôtres. La partie inférieure du retable reçoit une grande sculpture de saint Pierre. L'autel, détaché du retable depuis l'instauration de la nouvelle liturgie de Vatican II, est orné des figures des Évangélistes. La chaire, aujourd'hui descendue, a été commandée au sculpteur Jean-Baptiste Roche de

Chaudes-Aigues en 1884. La porte d'entrée (commandée en 1896) représente divers symboles chrétiens : ange armé d'un glaive, le bon pasteur, l'arche d'alliance, l'ancre de l'espérance, etc.



Détail de la porte d'entrée.



Les armes de la famille d'Apchier, en clé de voûte et sur le clocher, qui possédait des terres à Lavastrie.



Le chapitre de Lavastrie possédait la chapellenie Saint-Antoine à Châteauneuf, un village proche où il ne reste aujourd'hui qu'une petite chapelle reconstruite au XIX^e siècle.



1



2



3

- 1• Les clés de saint Pierre.
- 2• Cussac maire, qui restaura la voûte en 1873.
- 3• Le tau de saint Antoine.

